



La Chine et le Myanmar pour construire un avenir commun. Qu'y a-t-il pour l'Inde ?

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Région : [Asie](#)

Mondialisation.ca, 20 janvier 2020

[Indian Punchline](#) 19 janvier 2020

La visite d'État du Président chinois Xi Jinping au Myanmar les 17 et 18 janvier, la première du genre en dix-neuf ans, a été un événement transformateur dans la politique régionale du point de vue des relations bilatérales entre la Chine et le Myanmar ainsi que de la sécurité régionale.

Le « partenariat stratégique global » entre les deux pays s'oriente vers la construction d'une communauté Myanmar-Chine avec un avenir partagé « *fondé sur les objectifs d'avantages mutuels, d'égalité et de coopération gagnant-gagnant* », comme l'indique la déclaration conjointe publiée après la visite de Xi.

Xi a déclaré dans son discours de banquet à Nay Pyi Taw que la raison pour laquelle « *l'amitié fraternelle entre les deux pays peut durer des milliers d'années* » est qu'ils se sont « *tenus ensemble devant les difficultés et ont adhéré au respect et aux avantages mutuels* ». Il a exhorté les deux pays à être « *de bons voisins comme des passagers sur le même bateau* » et à créer un environnement plus favorable à leur développement économique et social.

Xi a déclaré que les deux pays devraient « *engager le Corridor Économique Chine-Myanmar (CECM) dans une construction de fond* » et en tant que « *bons frères transmettre leur amitié de génération en génération* ».

Le Myanmar a accordé une grande réception pour Xi. La Conseillère d'État Aung San Suu Kyi a déclaré que la Chine avait toujours été une bonne amie du Myanmar et que le destin avait étroitement lié les deux parties. Les deux parties sont convenues de promouvoir la construction de la zone économique spéciale de Kyaukphyu, de la ville de New Yangon et de la zone de coopération économique à la frontière entre la Chine et le Myanmar, ainsi que des routes, des chemins de fer et des infrastructures électriques et énergétiques. Dans l'ensemble, la visite marque la transition du CECM de la planification conceptuelle à la construction de fond, [comme l'a évalué](#) le Conseiller et Ministre chinois des Affaires Étrangères Wang Yi.

Wang a déclaré que le Commandant en chef des services de défense du Myanmar, Min Aung Hlaing, s'était engagé auprès de Xi à ce que l'armée du Myanmar appuie et encourage fermement la construction conjointe de la Ceinture et la Route.

De manière significative, Wang a replacé le partenariat dans le contexte international caractérisé par des changements profonds inédits en un siècle, l'injustice et l'inégalité

restant au premier plan des relations internationales, et « *le protectionnisme, l'unilatéralisme ainsi que les actions d'intimidation... se développant* », ce qui pose de nouveaux défis pour la sauvegarde des intérêts des deux pays en matière de souveraineté, de sécurité et de développement.

[La déclaration conjointe](#) a souligné que la Chine « *soutient fermement le Myanmar dans son objectif d'adopter une voie de développement qui soit conforme à sa situation nationale, à la sauvegarde de ses droits et intérêts légitimes, ainsi que de sa dignité nationale, sur la scène internationale, et de maintenir la dynamique du développement et de la stabilité* ».

Elle a indiqué que les deux pays avaient convenu de continuer de « *renforcer la coordination et la coopération dans les instances régionales et multilatérales telles que l'ONU, la coopération entre la Chine et l'ASEAN et les plates-formes de coopération Lancang-Mékong* » et de « *se soutenir mutuellement sur les questions concernant leurs intérêts fondamentaux et leurs principales préoccupations* ». En particulier, la Chine a exprimé son soutien aux « *efforts déployés par le Myanmar pour remédier à la situation humanitaire et promouvoir la paix, la stabilité et le développement pour toutes les communautés de l'État de Rakhine* ».

De toute évidence, les trois pierres angulaires de cette relation naissante sont : la compréhension et les engagements mutuels obtenus aux plus hauts niveaux de direction grâce à une communication stratégique soutenue et intensive (Xi a reçu Suu Kyi six fois entre juin 2015 et avril 2019) ; le lancement du CECM ; et le soutien ferme de la Chine aux intérêts fondamentaux et aux préoccupations majeures du Myanmar et son aide pour écarter les brimades de l'Occident (la déclaration conjointe a souligné que la Chine « *soutient les efforts du Myanmar pour faire face à la situation humanitaire et promouvoir la paix, la stabilité et le développement pour toutes les communautés de l'État de Rakhine* »).

La Chine est devenue partie prenante - voire garante - dans le règlement de la question des Rohingyas, considérant que le terminus du CECM long de 1600 kilomètres - la zone économique spéciale de Kyaukphyu avec un port en eau profonde s'ouvrant sur le Golfe du Bengale - se trouve dans l'État de Rakhine. Le CECM comprend de grands oléoducs et gazoducs transfrontaliers qui sont déjà en service, tandis qu'un parc industriel et une grande voie ferrée sont prévus, ce qui implique des investissements chinois massifs. Un [rapport de Xinhua](#) a estimé que le port et le parc industriel combinés créeront plus de 100 000 emplois par an pour les résidents locaux et généreront des recettes fiscales de 15 milliards de dollars pendant la « *période initiale de franchise de 50 ans* ».



Le CECM permet à la Chine d'accéder à l'Océan Indien et de raccourcir la route pour ses importations de pétrole et de gaz du Golfe Persique et relie les régions méridionales relativement moins développées de la Chine au marché mondial. Un objectif majeur des planificateurs stratégiques chinois est en train d'être réalisé, en surmontant l'opposition farouche des États-Unis. Du point de vue de l'Inde, le CECM représente un revers majeur dans sa contre-stratégie visant à discréditer, à démystifier et à faire dérailler les projets de la BRI dans la région.

Entre-temps, la loi sur l'amendement de la citoyenneté (CAA) a suscité le dégoût et la colère au Bangladesh et on peut s'attendre à un approfondissement des relations entre Dhaka et Pékin. De toute évidence, le programme BIMSTEC de l'Inde fait des vagues. L'Inde a également perdu le fil de la connectivité régionale. Avec le Népal, le Pakistan, le Sri Lanka, le Bangladesh et le Myanmar qui pataugent dans la BRI, l'Inde est très isolée. Il n'était pas nécessaire que les choses se passent aussi mal.

Le trafic maritime intense exigera inévitablement une présence navale chinoise beaucoup plus importante dans l'Océan Indien. Il est tout à fait concevable que la marine chinoise cherche à un moment donné, dans un avenir pas trop éloigné, à accéder aux ports de la région qui figurent dans sa matrice de la BRI - Gwadar, Hambantota, Chittagong et Kyaukphyu. Les ramifications géopolitiques du CECM sont les plus profondes pour la région du Golfe du Bengale.

Si le détroit de Malacca était censé être le thermomètre pour mesurer le futur équilibre de la puissance navale entre l'Inde et la Chine, il ne tiendra peut-être plus. L'Inde a avancé ses positions vers l'embouchure occidentale du détroit en vue de contester l'expansion des intérêts maritimes chinois dans l'Océan Indien, mais le CEPC et le CECM rééquilibrent considérablement la puissance régionale dans l'Océan Indien.

Bien sûr, il est loin d'être acquis que même la Chine, économiquement, diplomatiquement et militairement ascendante, va écraser l'Inde et s'imposer comme la puissance prédominante dans l'Océan Indien. Un analyste américain s'est récemment réjoui de la

perspective qu'un « *grand jeu sino-indien se prépare dans la mer d'Andaman. Il faudra des années, voire des décennies, de stratégie pour déterminer un vainqueur* ».

Il est certain que les intérêts des Indiens ne résident pas dans le piège des théories des jeux ésotériques. Ce que la situation émergente signale, c'est l'urgence d'approfondir la communication stratégique entre Delhi et Pékin. Les dirigeants politiques doivent réprimer la résistance institutionnelle à la réforme des politiques.

M.K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [China, Myanmar to build shared future. What's there for India?](#), Indian Punchline, le 19 janvier 2020.

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2020

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca